

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 52 (1944)

**Heft:** 35

**Artikel:** Die Antwort

**Autor:** Wirth, Helene

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-972942>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Aux membres de nos sections,  
membres des sociétés de samaritains,  
membres des formations de la Croix-Rouge,  
collaborateurs du Secours aux enfants,  
lecteurs de notre journal et à tous les autres amis  
de la Croix-Rouge!*

Notre dernier numéro, la radio et la presse vous ont appris que la Croix-Rouge suisse organise de nouveau une

**collecte de vêtements, de linge et de souliers en faveur des internés militaires et des réfugiés civils.**

Vous avez aussi lu que cette nouvelle action a pour but de recueillir principalement des effets d'habillement pour hommes et garçons.

Nous vivons dans la cinquième année de guerre; les textiles et le cuir se sont fait rares. Aussi avons-nous parfaitement conscience de ce que le souci de l'avenir pourrait refréner, voire même étouffer les sentiments de générosité et de charité des uns ou des autres.

Cependant il ne s'agit pas aujourd'hui d'économiser des stocks pour l'après-guerre, mais uniquement de donner à ceux qui sont dénués de tout.

Ne sommes-nous pas tous encore bien, même très bien vêtus? La plupart d'entre nous ne pourraient-ils faire don de tel ou tel vêtement, de tel ou tel effet de lingerie, sans que nous en soyons privés le moins du monde? Il est fort probable que nous ne remarquerions même pas l'absence de l'objet donné.

La Suisse passe aux yeux de l'étranger pour la terre de la charité, de l'assistance. Voudrions-nous désabuser les réfugiés? Devront-ils s'en retourner plus tard dans leur pays et dire à leurs compatriotes: «Vous vous êtes trompés. Certes, nous avons été nourris et logés, mais pour nous vêtir, l'esprit de sacrifice n'était plus assez profond.»

Or, pour que tous ceux qui sont venus chercher refuge et aide chez nous reçoivent le vêtement le plus indispensable, nous nous disons aujourd'hui: «Prêtez-nous votre aide, afin que notre nouvelle collecte soit, comme les précédentes, couronnée de succès!»

Dites à votre père, à vos frères, à votre mari, combien notre collecte répond à une impérieuse nécessité: Montrez cette nécessité également à vos amis! Rappelez à toute occasion combien notre sort est encore enviable et combien il devrait être encore facile à la plupart d'entre nous de faire des dons; car nous sommes encore bien loin de donner tout ce que nous possédons! Vous, femmes, demandez aux hommes vivant dans votre ménage la permission de faire l'inspection de leur garde-robe et de porter aux centres de ramassage de la Croix-Rouge suisse tout ce dont ils peuvent se passer.

Nos sections feront connaître dans les journaux leurs centres de ramassage.

*Ai membri delle nostre Sezioni,  
delle Società di Samaritani,  
delle «Formazioni» della Croce Rossa,  
ai collaboratori del «Soccorso ai fanciulli»,  
ai lettori del nostro giornale e a tutti gli altri amici  
della Croce Rossa!*

Dal nostro ultimo numero, dalla radio e dalla stampa avrete certo appreso che la Croce Rossa Svizzera organizza nuovamente una

**colletta di abiti, scarpe e biancheria per gli internati militari e rifugiati civili.**

Anche saprete che si tratta di raccogliere soprattutto pezzi di vestiario per uomini e giovanetti.

Siamo nel quinto anno di guerra, tessili e cuoio cominciano a mancare anche da noi, l'avvenire ispira inquietudine: ragioni tutte che contribuiscono a frenare la generosità dei donatori.

Ma oggi non si tratta di salvare provviste per dopoguerra, bensì di dare «qualcosa» a quelli che non posseggono più «niente».

Non siamo noi forse vestiti ancora bene, spesso anzi benissimo? Non potrebbero la maggior parte di noi donare questo o quel pezzo di vestiario senza punto soffrire? Molto probabilmente non ne sentirebbero neppure la mancanza.

All'estero la Svizzera viene chiamata il paese della pietà, il paese del buon soccorso. Vogliamo noi deludere i profughi? Vogliamo che domani tornino alle loro case e dicano: «Vi siete sbagliati. Abbiamo avuto sì alloggio e nutrimento, ma, quanto a vestiti, non ne vennero a capo».

Ci rivolgiamo oggi a voi tutti affinché anche su questo punto siano accontentati: aiutateci a far sì che anche la presente colletta ottenga il debito successo.

Spiegate l'urgenza nelle vostre case, ai vostri padri, fratelli, mariti. Parlatene anche agli amici e ai conoscenti. Non perdetesene una occasione di dire e di ripetere che per noi le cose vanno ancora bene, che ancora abbiamo la fortuna di poter donare, che siamo ancora ben lungi dal dover fare sacrifici estremi, insopportabili.

Voi, donne, fatevi dare dai vostri padri, fratelli o mariti il permesso di esaminare le loro riserve di abiti e biancheria e di levarne qualche pezzo a beneficio della nostra colletta. Le nostre Sezioni faranno conoscere, per mezzo della stampa, dove si trovano e a quali ore sono aperti i locali di raccolta.

## Die Antwort

Durch das Gebirge irrt ein Mann. Er trägt die Kleidung des Kriegers. In seinen Eingeweiden bohrt der Hunger, und seine Zunge klebt am ausgetrockneten Gaumen. Die Schuhe hangen zerfetzt an den wundgelaufenen Füßen.

Mehr als der Hunger in seinem Leib und der Durst auf seiner Zunge, mehr als der Schmerz in seinen wunden Füßen und der Brand in seinem durchschossenen Arm, brennt das grosse, unbeantwortete «Warum» in seiner Seele.

«Warum» die Leiden der Kreatur, seit Anbeginn der Welt?

«Warum» die Heimsuchungen der Menschheit auf Erden?

«Warum» die Qual des Hasses: Mensch gegen Mensch, Volk gegen Volk?

Unzählige Male hat er die Fragen einem stummen Himmel entgegengeschleudert.

Vergeblich.

Es gibt keine Antwort auf diese glühenden «Warum», die der unauslöschlichen Hölle des Zweifels entsteigen.

Der Himmel bleibt stumm.

Gott schweigt.

«Halt — oder ich schiesse!» Ein entschlossener Gewehrlauf blinkt ihm entgegen. Starke Hände packen ihn. Er wird nach Waffen durchsucht und dann zum einsamen Biwackfeuer geführt.

Die tiefe Wunde in seinem Arm wird von sicherer Hand gepflegt. Die schmerzenden Füße werden verbunden.

Er sitzt am Biwackfeuer. Er isst eine kräftige Suppe. Und sein Wächter schiebt, mit einer schlechten Gebärde, ihm die Wurst aus dem Soldatenpaket von zuhause zu.

Ueber ihm der hohe, sternenhelle Himmel der Gebirgsnacht.

Und durch die unbeantworteten «Warum» in seiner Seele, durch die dunklen, dumpfen Laute des Zweifels, zittert ein leiser, leiser Ton:

«Die Liebe» im Leiden verborgen...

«Die Liebe» der tiefe Grund der Heimsuchung...

«Die Liebe» stärker als der Hass von Mensch zu Mensch, von Volk zu Volk...

Und der leise Ton wird anschwellen, wird zur gewaltigen, allumfassenden Melodie werden...

Der Kanonendonner wird darin verwehen, wie ein Hauch — und die Detonationen der platzenden Bomben werden nicht mehr zu hören sein...

Die Liebe wird siegen...

Gott wird antworten...

Helene Wirth.

## Les réfugiés en Suisse

Extrait d'une conférence de M. le Dr Rothmund, chef de la division générale de police.

La Suisse héberge actuellement quelque 80'000 réfugiés étrangers de tous pays.

Parmi ces réfugiés, tous les militaires dans l'acception la plus large relèvent du Commissariat à l'internement et à l'hospitalisation.

Les réfugiés sont rangés dans deux catégories principales:

1° Les émigrants, c'est-à-dire les réfugiés qui, d'une manière ou d'une autre, sont entrés dans notre pays antérieurement au 1<sup>er</sup> août 1942. Ils sont au bénéfice d'une tolérance accordée par un canton et sont assujettis aux dispositions spéciales de l'arrêté du Conseil fédéral du 17 octobre 1939 modifiant les règles sur la police fédérale des étrangers. C'est le bureau des émigrés de la police fédérale des étrangers qui s'en occupe.